

LE SEMINAIRE PONTIFICAL FRANÇAIS DE ROME

Les premiers 50 ans (1853-1903)

 N a dit de certains personnages français du XVII^e siècle « qu'ils faisaient d'abord l'histoire, et l'écrivaient ensuite. » Ce souvenir nous est revenu pendant que nous lisions le beau livre du T. R. P. Eschbach sur le Séminaire français de Rome.

L'illustre auteur, lui aussi, comme les historiens du vieux temps, a d'abord vécu son livre, puis il l'a composé. Il l'a vécu pendant les bonnes années d'étude où l'on apprend à aimer la doctrine, les maîtres qui l'enseignent et les murs vénérables entre lesquels on la reçoit. Il l'a vécu, oh ! bien plus longuement encore ; depuis le jour où la Providence l'a préposé à la tête de cet établissement auquel on est justement fier d'avoir appartenu même en qualité d'élève.

Dans un style sans prétentions littéraires, mais dont la distinction aisée vous plaît, et dont la chaude sincérité vous entraîne, l'éminent supérieur a raconté, — éternelle histoire du grain de sénévé, — les débuts modestes et les développements superbes du Séminaire français à Rome pendant le demi-siècle qui vient de s'écouler.

Pour donner aux lecteurs de la *Revue* quelques renseignements sur cet établissement déjà célèbre où s'est